la niche de petits chiens qu'il était de bon ton de porter partout avec soi. La même époque vit aussi éclore le pelisson, sorte de pelisse ordinaire doublée d'hermine, et la palatine, fourrure de dame qui couvre le col et le devant de la poltrine.

Au XVIIIe siècle, les hommes le disputaient aux femmes en fait de fourrures; une estampe de 1778 nous montre un élégant de l'époque habillé à l'anglaise, en frac et les bras à moitié cachés dans un énorme manchon; ces manchons étaient, pour la plupart, en loup de Sibérie. Enfin, la transformation générale qui s'est produite dans les conditions de l'existence humaine au cours de ce siècle, le développement des goûts de luxe, de confort, et de bien-être qui se sont emparés du monde entier, ont généralisé l'usage des fourrures et ont élevé ce commerce à son apogée. Aujourd'hui, aux quatre coins du monde civilisés, les plus belles parures de la toilette sont dues à la fourrure: dans les pays froids par nécessité; ailleurs, par luxe.

Cette prodigieuse augmentation de la production et de la consommation de la pelleterie est due, aussi, en grande partie, à la découverte faite, vers 1820, de nouveaux procédés de teinture et de lustrage, lesquels, tout en embellissant beaucoup la fourrure, en abaissèrent sensiblement le prix et la mirent à la portée de toutes les bourses.

Actuellement, la fourrure constitue l'une des branches les plus importantes du commerce du monde: elle donne lieu à d'importantes transactions entre l'Amérique du Nord, la Russie Orientale, l'Angleterre, la France et l'Allemagne. Les principaux intermédiaires de ces transactions sont la Cie de la Baie d'Hudson, la Cie Danoise du Groënland qui a son siège à Copenhague et la Cie Russo-Américaine dont les principaux comptoirs sont établis à Moscou. Les marchands européens s'approvisionnent principalement aux grandes foires de Francfort et de Leipzig et aux ventes annuelles de Copenhague.

Au Canada, nous sommes réellement favorisés de la nature, car nous trouvons, sous nos latitudes, la plus grande partie des animaux dont les peaux sont recherchées et utilisées, tant pour la fourrure de luxe que pour l'ordinaire. Aussi, pouvons-nous nous flatter de voir notre pays placé au premier rang de ceux qui exportent les plus grandes quantités de peaux brutes ou manufacturées, de pelleteries et fourrures de toutes sortes.

Ce que l'on ne nous a pas dit à la maison Paquet, mais ce que nous nous permettons d'ajouter de notre propre initiative, sachant combien cela est exact et véridique, c'est que, si nos fourrures canadiennes sont tant estimées en Europe et chez nous, si nos exportations augmentent, si ce commerce prospère dans notre pays, cela est dû en très grande partie aux laborieux et persévérants efforts du chef de cette grande maison, qui lui ont valu la première place dans le commerce canadien, situation que personne ne lui conteste, ni ne lui envie, tant elle est méritée.

C'est qu'en effet, la manufacture Paquet, à Québec, est un modèle du genre; que les peaux y sont choisies avec soin, sans tares, sans le moindre défaut; que l'outillage est le plus perfectionné et le plus moderne que l'on puisse voir; que l'on s'y tient au courant de toutes les améliorations apportées aux procédés

de la fabrication, soit en Europe, soit en Amérique et qu'on les adopte immédiatement—quand on ne les a pas précédés; que le personnel est composé d'ouvriers d'élite, dont un certain nombre a été tiré des plus grandes manufactures européennes; qu'enfin, et comme conséquence, les marchandises qui sortent de là sont de tout premier ordre. Comment pourrait-il en être autrement?

C'est pour toutes ces raisons que nous joignons nos sincères félicitations à celles des nombreux amis du sénateur J. Arthur Paquet, à l'occasion de son brillant succès, et que nous lui souhaitons la continuation de sa prospérité, comme légitime récompense de son labeur et de ses actives tendances vers le progrès de son industrie et la prospérité de notre commerce national.

Ecole et Station Expérimentale de Laiterie de St Hyacinthe

SESSION DE 1898-1899

PROGRAMME

Ce programme comporte trois parties principales: Enseignement des meilleures méthodes de production du lait en hiver comme en été; de fabrication du beurre et du fromage; et d'épreuve du lait.

2o Formation d'inspecteurs de beurrieres et de fromageries pour les syndicats créés et à créer.

3o Etude expérimentale des nouveaux systèmes de machines et d'appareils de laiterie, et des nouveaux procédés de fabrication, ainsi que de tous les progrès à réaliser dans l'industrie laitière.

OUVERTURE DES COURS

L'ouverture des Cours Réguliers a été fixée au 21 novembre 1898.

ENSEIGNEMENT

L'enseignement sera gratuit pour tous les membres de la Société d'Industrie Laitière de la Province de Québec, inscrits pour 1899.

DURÉE DES COURS

Il y aura neuf séries de cours réguliers, réservés aux fabricants ou aux jeunes gens ayant déjà une certaine expérience de la fabrication. Ces séries se tiendront:

1ère série.—Du 21 novembre au 3 décembre 1898. Cours français.

2ème série.—Du 12 au 24 décembre.

Cours français.

3ème série.—Du 9 au 28 janvier 1899.

Cours des candidats-inspecteurs.

4ème série.—Du 30 janvier au 11 février. Cours anglais.

5ème série.—Du 13 au 25 février. Cours français.

6ème série.—Du 27 février au 11 mars. Cours français.

7ème série.—Du 13 au 29 mars. Cours pour les anciens élèves.

8ème série.—Du 3 au 15 avril. Cours français.

9ème série.—Du 17 au 29 avril. Cours français.

DÉTAIL DES COURS

Dans chacun des cours réguliers ci-dessus, l'enseignement comprendra:

1o Travaux pratiques de fabrication du beurre et du fromage; d'épreuve du lait; d'acidimétrie du lait et de la crème;
2o Conférences sur les sujets ci-après énumérés par:

M. J. O. Chapais, assistant-commissaire de l'industrie laitière;

(a) La culture au point de vue de l'industrie laitière;

(b) L'élevage et l'alimentation du bétail à lait;

(c) Le lait;

(d) Les conservateurs du lait;

(e) La propreté au point de vue de la conservation du lait,

(f) Les plantes agissant sur la santé des vaches, la qualité et la production du lait;

(g) Le porc et l'industrie laitière;

(h) Les aptitudes et rapports des propriétaires, fabricants, patrons et gérants des fabriques de beurre et de fromage;

(i) Les aptitudes et devoirs des inspecteurs de syndicats.

Cette conférence ne sera donnée qu'au cours des candidats-inspecteurs.

M. l'abbé Choquette chef du laboratoire provincial.—"Principes de bactériologie;"

M. J. D. Leclair, surintendant de l'École de laiterie.—"Principes de la fabrication du beurre" (5 leçons);

M. E. Bourbeau, inspecteur général des syndicats de fromageries.—"Principes de la fabrication du fromage" (5 leçons);

MM. Leclair et Bourbeau.—"Principes de l'épreuve du lait et de l'acidimétrie." "Principes de comptabilité et répartitions."

M. Gabriel Henry, ingénieur de l'école centrale de Paris.—"Éléments des sciences appliquées à la laiterie: Conduite et inspection des bouilloires et engins;"

M. Emile Castel, secrétaire de l'école.—"Infection du lait par les microbes. Explication du système métrique, pour faciliter la lecture des ouvrages français et américains sur la laiterie."

N. B.—Le sommaire des cours sera envoyé aux élèves qui en feront la demande.

Projections lumineuses.—M. Emile Castel illustrera à la lanterne magique les conférences des cours qui se prêtent à ce genre d'illustration.

COURS ANGLAIS

Les élèves anglais sont instamment priés de ne s'inscrire que pour les 3ème, 4ème et 7ème séries, attendu qu'il ne sera pas donné de cours anglais dans les autres séries.

NOMBRE D'ÉLÈVES

Le nombre d'élèves, pour chaque série, est "strictement limité" à 40.

CANDIDATS AU DIPLOME D'INSPECTEUR DES CANDIDATS

La troisième série est réservée aux fabricants d'au moins 3 ans d'expérience comme chefs de fabrique, aspirant au diplôme d'inspecteur des syndicats de beurrieres ou de fromageries.

Ne seront admis aux examens pour diplômes que ceux qui, ayant été visités l'été dernier par l'inspecteur général, auront suivi le cours complet de cette série.

COURS DES ANCIENS ÉLÈVES

Ayant constaté que les aspirants-inspecteurs n'ont pas toujours assez de cours qu'ils suivent immédiatement avant leurs examens pour bien s'y préparer, la direction de l'école a cru bon d'ouvrir un cours préparatoire à tous les anciens élèves qui seraient disposés à se présenter l'an prochain comme candidats inspecteurs. Ceux qui voudront